

Feuillets mensuels
de la
SOCIÉTÉ NANTAISE
de PRÉHISTOIRE

Siège social : Muséum d'Histoire Naturelle - 12, rue Voltaire - 44000 NANTES - CCP 2364-59E

49^{ème} année

JUIN 2005

N°429

PROCHAINE SORTIE

Pour notre prochaine rencontre, nous vous convions à une sortie familiale : **dimanche 12 juin 2005**, sur le site des « *Pierres droites* » de **MONTENEUF** dans le canton de GUER.

Il s'agit d'un ensemble de plus de 400 menhirs, disposés sur 11 lignes parallèles, orientées est-ouest.

Les plus grands, vers le soleil couchant, mesurent près de 9 m.

Ces monuments de schiste rouge, pour la plupart enfouis et se confondant avec la roche mère, ont été redécouverts en 1989 par des archéologues stupéfaits par l'étendue et l'importance de ce site érigé vers 4000 ans avant J.-C., à la fin de l'époque néolithique.

Enfouis, ils l'ont bien été volontairement par l'homme, après avoir été couchés et découpés, à la fin du premier millénaire, vers l'an 940. Nous pouvons y voir l'œuvre d'une communauté de chrétiens désireuse d'effacer toutes traces d'un culte considéré comme païen.

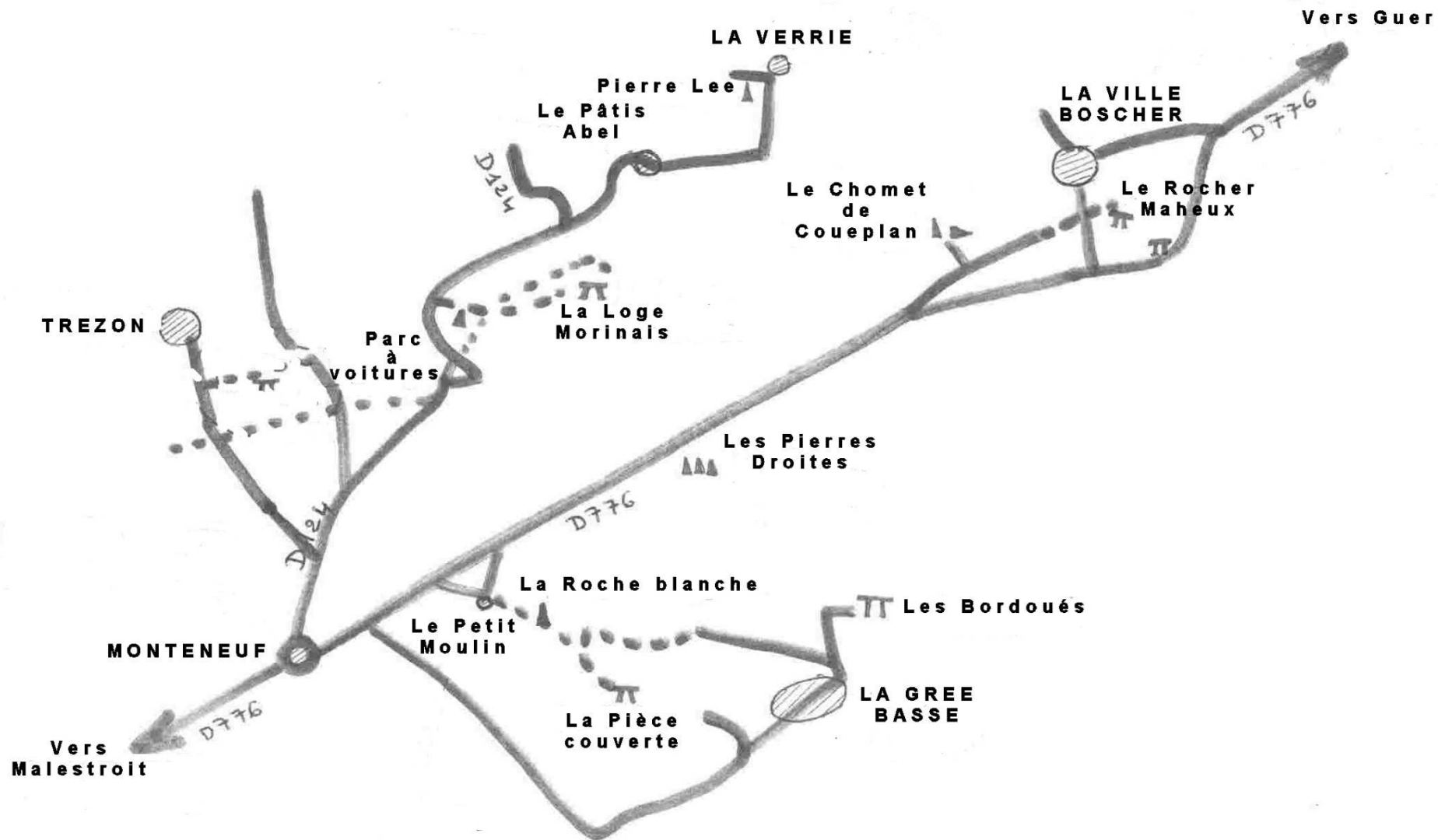
La visite des alignements débutera à 10 h et sera commentée par notre président Mr Henri Poulain.

L'après-midi sera consacré à la découverte de différents mégalithes avoisinants les « *Pierres droites* ». Citons : *La Loge Morinai*, *Pierre Lee*, *Le Chomet de Coueplan*, *Le Rocher Maheux*, *La Roche Blanche*, *Les Bordoués* et *La Pièce couverte* (en fonction du temps disponible).

Un plan séparé, joint à ces feuillets, vous indiquera la situation géographique approximative de ces sites.

Le rendez-vous est fixé à 8 h 30 précises, place de la Petite Hollande, face à la médiathèque, avec l'indispensable pique-nique.

Les personnes susceptibles de prendre en charge des passagers voudront bien alors se signaler.



Compte rendu des découvertes récentes présentées lors de la séance du 21 novembre 2004, par Robert Lesage.

DES COLLIERS DE COQUILLAGES EN AFRIQUE DU SUD IL Y A 75000 ANS.

D'après un article D'Isabelle Brisson paru dans Le Figaro d'avril 2004.

Jusqu'à présent, l'inventeur des bijoux était associé à l'homme de Cro-Magnon - Homo Sapiens Sapiens - il y a 35000 ans, à l'époque aurignacienne.

Le concept avait été remis en question par la découverte en France de dents d'animaux utilisées comme parure un peu avant les Néandertaliens et aussi par la découverte en Turquie de coquillages percés, datant de 40 000 ans, comme encore par la découverte de perles en œuf d'autruche trouvées au Kenya et vieilles aussi de 40 000 ans.

Les coquillages sont au nombre de quarante et un, appartenant à l'espèce *Nassarius Kraussianus*. Ils ont été découverts en plusieurs lots dans la grotte de BLOMBOS, en Afrique du Sud, après la découverte de deux morceaux d'ocre gravés, publication faite en 2002.

Ces coquillages percés témoignent d'une pensée symbolique en Afrique à une époque très ancienne: 75 000 ans. Il est intéressant alors de souligner une antériorité de 40 000 ans par rapport à l'Europe.

On a pensé que les trous auraient pu être causés par des prédateurs de ce gastéropode, à savoir *Natica Tecta* qui s'accroche souvent à *Nassarius Kraussianus* pour forer sa coquille.

Pour ce faire, il utilise le mouvement tournant de sa « radula » une langue abrasive, puis il secrète un acide qui détruit le calcaire. Il peut alors introduire sa langue à l'intérieur et dévorer sa victime. Le trou est alors parfaitement circulaire et se trouve du côté de l'ouverture à l'opposé des trous où se positionnent les perforations sur les coquillages trouvés à Blombos, explique Francesco d'Errico, de l'institut de préhistoire et de géologie du quaternaire à Bordeaux.

Les perforations sur ces coquillages et les traces d'usure étudiées au microscope électronique à balayage indiquent une utilisation des coquilles comme perles. Plusieurs milliers de ces coquillages ont été ramassés pour étude. Les hommes du Middle Stone âge - soit entre 300 000 et 40 000 ans avant notre ère - choisissaient systématiquement des coquillages de grande taille, contrairement aux populations préhistoriques plus récentes de la même région, précise Marian Vanhaeren du CNRS, un des co-auteurs de l'étude.

Des reconstitutions du travail de perforation ont été essayées avec des épines, des pattes de crabe, des silex pointus, des bouts de bois. La technique du perçage par pression, pointe à l'intérieur du coquillage, était efficace, puisque l'épaisseur est 1/3 de millimètre en cet endroit.

Ces coquillages enfilés ont été portés en colliers ou bracelets ou ont pu être cousus sur des vêtements. Les études se poursuivent à ce propos.

LA DENT DE TROP DE TOUMAÏ

Article de Fabrice NODE-LANGLOIS, paru dans *Le Figaro* du 17/06/2004

Toumaï est apparu dans une publication de la revue *Nature* parue le 11 Juillet 2002. Il est présenté comme le plus ancien ancêtre de l'Homme et il a été découvert par l'équipe du paléontologue Michel Brunet de l'université de Poitiers.

Alain Beauvilain dirigeait pour le compte de Michel Brunet l'expédition de quatre hommes - trois Tchadiens et lui-même - qui découvrit Toumaï, alias « *Sahelanthropus Tchadensis* » le 19 juillet 2001. Le fossile est vieux de près de sept millions d'années.

En Janvier 2002, Beauvilain, étant à Ndjamena, montre à Michel Brunet une couronne de molaire trouvée à quelques dizaines de centimètres d'une mâchoire inférieure droite d'hominoïde. Le découvreur suggère à son patron que la molaire pouvait peut être s'insérer sur la mandibule.

Brunet remarque alors que proximité des dépôts ne signifie pas automatiquement appartenance à un même individu.

Mais en juillet 2002, dans l'article publié par *Nature*, Beauvilain a la surprise de voir sur les photos que la dent a été placée sur la mandibule. Il soumet donc les photos de la molaire à Yves Guellec, un dentiste d'Yvetot, où il habite. Le dentiste établit sans hésiter qu'il s'agit d'une dent de gauche et non de droite. Le montage est donc erroné.

Martin Pickford, paléontologue au collège de France et au CNRS, précise qu'une molaire a trois cuspidés, trois pointes, du côté extérieur de la bouche et seulement deux à l'intérieur, du côté de la langue. La remarque est valable pour tous les hominoïdes: grands singes ou hominidés, depuis l'oligocène. Toumaï date du Miocène, donc vient après.

Beauvilain a publié un article dans une revue scientifique d'Afrique du Sud: le « *South African journal of Science* », n° 100 de mars-avril 2004.

Pour Martin Pickford, Toumaï serait un grand singe quadrupède.

Autre remarque, la troisième molaire est beaucoup moins utilisée que les autres dents. Cette molaire surajoutée ferait très désordre si l'erreur était confirmée. Car l'article décrivant Toumaï dans *Nature* est co-signé par trente-huit auteurs et parmi eux se trouvent de grands paléontologues comme David Pilbeam (USA) et les Français Pascal Tassy et Yves Coppens.

La nouvelle publication, celle d'Afrique du Sud, montre la face interne de la mandibule de Toumaï, vue qui n'apparaissait pas dans l'article de *Nature*. Martin Pickford y voit un trou de canine « *gigantesque* » or, une grosse canine est plus le fait d'un grand singe que d'un homme. Pour lui, Toumaï n'était pas un bipède. Deux articles ont été écrits par lui dans ce sens.

MISE AU JOUR D'UN PETIT HOMINIDÉ ADULTE AU KENYA

D'après un article D'Isabelle Brisson paru dans Le Figaro du 2 juillet 2004.

Dans le gisement d'OLORGESAILIE au Kenya, ont été découverts par une équipe de scientifiques américains les restes du plus petit crâne d'hominidé adulte appartenant à l'Homo Erectus, comme en témoigne un article paru dans Science du 2 Juillet 2004.

Ce crâne remonterait au pléistocène moyen et pourrait être vieux de près d'un million d'années. On en tire des renseignements sur la variabilité d'Homo Erectus connu par des spécimens de plus grande taille. Dans le cas présent on en tient un de petite taille. Le gisement - qui est un campement humain - avait antérieurement livré des outils préhistoriques.

C'est dans ce site que Louis Leakey avait découvert des « bolas ».

Cette découverte montre que certains caractères définis pour Homo Erectus disparaissent chez un individu en fonction de sa taille: le bourrelet sus-orbitaire, le développement des crêtes dans la région de l'oreille sont des caractères dépendant de la taille.

VIE DE LA SOCIÉTÉ

Publications :

Nos réserves concernant les « Feuilletts » sont à sec... À vos claviers, donc !

AGENDA

Les Amis du Musée de l'Homme nous proposent un circuit-découverte, les 24 et 25 septembre 2005.

Celui-ci nous conduira vers les abbayes de Nieul-sur-l'Autise et Maillezais, la maison de la mytiliculture et l'église fortifiée d'Esnandes, la maison de Clémenceau à Saint-Vincent-sur-Jard, en passant par la tour Saint-Nicolas à La Rochelle où nous prendrons le dîner du samedi.

Vous trouverez détails et conditions en annexe de ces feuillets.

Bonnes vacances !

Samedi 24 et dimanche 25 septembre 2005
Circuit-découverte



LES ABBAYES DU SUD DE LA VENDÉE
LA ROCHELLE
ESNANDES
LA MAISON DE CLÉMENCEAU

Organisée par
La Société des Amis du Musée de l'Homme
reconnue d'utilité publique
Antenne Océanique

BON DE RÉSERVATION

CIRCUIT-DÉCOUVERTE
Samedi 24 et dimanche 25 septembre 2005

M. Mme Mlle

Téléphone
.....

Courriel

Participera/ont Nombre de participants N'assistera/ont pas

Participation aux frais : 160 € par personne Chèque joint (acompte) : Montant
.....

Merci de retourner ce bon de réservation **avant le 30 juin 2005** avec votre règlement d'un montant de **50 €** par personne, le solde devant être réglé avant le 15 septembre, à l'ordre de la "SAMH Antenne Océanique"

Adresse au verso (directement positionnée pour l'utilisation d'une enveloppe à fenêtre)